

AVEC TOUT MON AMOUR

Je suis mère de quatre enfants et aujourd'hui j'aimerais vous parler de notre petit dernier. Pascal a toujours été un enfant enjoué et de bonne humeur. Par contre, à l'adolescence notre fils s'est mis à changer. La consommation de drogue et d'alcool est apparue venant augmenter notre désarroi. Nous ne reconnaissons plus notre fils, tout allait de travers.

Pour être brève, Pascal a fini par être hospitalisé en psychiatrie pendant deux semaines et demi au printemps 2007, il avait 26 ans. À sa sortie de l'hôpital, il nous a demandé si nous pouvions l'héberger pendant 2 semaines environ. Nous lui avons dit : «Prend tout le temps qu'il te faut pour te remettre sur pied.». Il a finalement quitté la maison 4 ans plus tard!

Notre fils a reçu un diagnostic de schizophrénie et la maladie l'a beaucoup affecté. Ce fut un passage difficile tant pour lui, que pour nous. Nous avons eu besoin d'aide et nous nous sommes tournés vers Le P.A.S. pour obtenir le soutien dont nous avons besoin. À travers tout ce que nous avons vécu, j'ai toujours entouré notre fils de beaucoup d'amour. Et même si on le sentait loin de nous à cause de la maladie, jamais je n'ai cessé de l'aimer et de lui démontrer.

Aujourd'hui mon fils va bien. Il prend bien soin de lui et il a une vie plaisante et bien remplie. Bien sûr, la maladie est toujours présente, mais il compose bien avec.

L'année dernière, lors de mon 60e anniversaire de naissance qui a été souligné en présence de parents et d'amis, mon fils a tenu à lire une lettre qu'il m'avait écrite. Cette lettre m'a beaucoup touchée et j'ai pensé vous la partager. Je souhaite qu'elle soit une source d'espoir et de réconfort pour tous ceux qui traversent des moments difficiles.

Lina Guérard

Lettre à ma mère

Maman, un mot tellement grand! C'est le premier mot qui sort de la bouche d'un enfant. Au début, je bafouillais, mammmma, mamamama!!! Probablement assez rapidement, j'ai réussi à bien le prononcer; Maman. C'était un moment heureux pour toi, pour papa aussi et les filles également, hein les filles!!! Pour moi Ça représentait une autre forme de premier pas d'apprentissage central de ma vie. Comme à peu près tout le monde ici, je crois que je suis parvenu assez naturellement à faire des phrases complètes.

Il y a 7 mois, j'ai eu 32 ans. J'ai le sentiment profond que jusqu'à dernièrement, je n'étais jamais parvenu à dire maman de la bonne façon, comme tu le mérites. Ce que cela signifie pour moi est un peu comme si j'avais été dans un coma pendant très, très longtemps, complètement endormi, inconscient de ce qui s'était passé dans ma vie. Beaucoup de gens faisant partie de mon entourage, n'ont pas été appréciés à leur juste valeur. Au centre de toutes ces personnes, il y a eu toi.

Tu as été disponible à tous les jours pour prendre soin de moi, parce que seul je n'y arrivais plus. Prête pour me faire un câlin de réconfort à tout moment, même si je ne ressentais plus ton affection. Tu as continué de m'aimer, de plus en plus fort, même si à quelque part, j'avais cessé de te regarder.

Présentement, je suis en train d'ouvrir mes yeux. Je découvre tout ce que tu as été pour moi et Il y a une chose que je vois beaucoup plus facilement aujourd'hui et qui enveloppe tout le reste, je crois. Selon moi, une maman ne doit pas vivre dans l'espoir que son enfant l'aime un jour du même amour qu'elle seule peu normalement aimer. Elle doit seulement apprendre à développer un sentiment très fort, inconditionnel face à son enfant peu importe ce qu'il est ou deviendra.

Et Ça maman, tu l'as réussi à merveille. Tu as été testé plus d'une fois et à chacune de ces occasions de chuter, tu as fait le choix de continuer d'apprendre à m'aimer. Par l'exemple d'amour que tu m'as proposé sans chercher à me l'imposer, tu as maintenant devant toi un fils qui t'aime comme tu lui as appris à le faire.

*Maman, je t'aime!
Pascal*